

FRANCE
COMMUNE DE PLAGNOLE

CARTE COMMUNALE DE PLAGNOLE



ENTITE EAU & ENVIRONNEMENT
SITE DE PAU

Hélioparc
2 Avenue Pierre Angot
Code Postal Ville
Tel. : +33 (0)
Fax : +33 (0)

DATE : JUIN 2012 – REF. : 4 32 1731

PREAMBULE

La commune de Plagnole dispose d'une carte communale approuvée en septembre 2008.

Lors de l'élaboration de cette carte communale, l'insuffisance du réseau AEP le long de la RD58b avait induit la délimitation restreinte à l'existant de l'urbanisation située le long de cette voie.

Aujourd'hui, le réseau AEP ayant été renforcé dans ce secteur, la municipalité souhaite réviser sa carte communale afin de rendre constructible une partie des terrains situés le long de cette voie.

Cette démarche faisait l'objet de la première recommandation faite par le commissaire enquêteur dans le cadre de son avis rendu sur la carte communale le 8 avril 2008.

DEFINITION DE LA CARTE COMMUNALE

☞ LES PRINCIPES DU FOND QUI S'IMPOSENT AUX CARTES COMMUNALES

C'est l'article L.121-1 du Code de l'Urbanisme, qui définit les principes que doivent respecter toutes les politiques d'urbanisme.

Le premier de ces principes concerne « l'équilibre entre le renouvellement urbain, un développement urbain maîtrisé, le développement de l'espace rural, d'une part, et la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des espaces naturels et des paysages, d'autre part, en respectant les objectifs du développement durable ».

Cette prise en compte des besoins des communes rurales constitue une innovation dans le code de l'urbanisme.

☞ LE STATUT DES CARTES COMMUNALES

Les communes rurales qui souhaitent établir une cartographie délimitant les zones constructibles n'ont pas besoin de se doter d'un plan local d'urbanisme.

Ainsi, la loi solidarité renouvellement urbain donne aux cartes communales le statut d'un véritable document d'urbanisme, approuvé conjointement par le conseil municipal et le préfet, après enquête publique, valable sans limitation de durée. Dans les secteurs constructibles, l'application du règlement national d'urbanisme permettra de délivrer les permis de construire, sans qu'il soit besoin d'élaborer un règlement spécifique.

Dans les territoires couverts par une carte communale, les autorisations d'occuper et d'utiliser le sol sont instruites et délivrées sur le fondement des règles générales de l'Urbanisme et des autres dispositions législatives et réglementaires applicables.

Les communes dotées d'une carte communale pourront décider, si elles le souhaitent, de prendre la compétence pour délivrer les permis de construire.

☞ LE CONTENU DE LA CARTE COMMUNALE

Le Code de l'Urbanisme précise le contenu des cartes communales :

Art. * R. 124-1 (D. n° 2001-260, 27 mars 2001, art. 1^{er}). – *La carte communale après un rapport de présentation comprend un ou plusieurs documents graphiques.*

Le ou les documents graphiques sont opposables aux tiers.

Art. * R. 124-2 (D. n° 2001-260, 27 mars 2001, art. 1^{er}). – *Le rapport de présentation :*

1°) *Analyse l'état initial de l'environnement et expose les prévisions de développement, notamment en matière économique et démographique,*

2°) *Explique les choix retenus, notamment au regard des objectifs et des principes définis aux articles L. 110 et L. 121-1, pour la délimitation des secteurs où les constructions sont autorisées ; en cas de révision, il justifie, le cas échéant, les changements apportés à ces délimitations,*

3°) *Evalue les incidences des choix de la carte communale sur l'environnement et expose la manière dont la carte prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur.*

Art. * R. 124-3 (D. n° 2001-260, 27 mars 2001, art. 1^{er}). – *Le ou les documents graphiques délimitent les secteurs où les constructions sont autorisées et ceux où les constructions ne sont pas autorisées, à l'exception de l'adaptation, du changement de destination, de la réfection ou de l'extension des constructions existantes ou des constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles.*

Ils peuvent préciser qu'un secteur est réservé à l'implantation d'activités, notamment celles qui sont incompatibles avec le voisinage des zones habitées.

Ils délimitent, s'il y a lieu, les secteurs dans lesquels la reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit par un sinistre n'est pas autorisée.

Dans les territoires couverts par la carte communale, les autorisations d'occuper et d'utiliser le sol sont instruites et délivrées sur le fondement des règles générales de l'urbanisme définies au chapitre 1^{er} du titre 1^{er} du livre 1^{er} et des autres dispositions législatives et réglementaires applicables.



PIECE 1 : RAPPORT DE PRESENTATION

PIECE 2 : DOCUMENT GRAPHIQUE





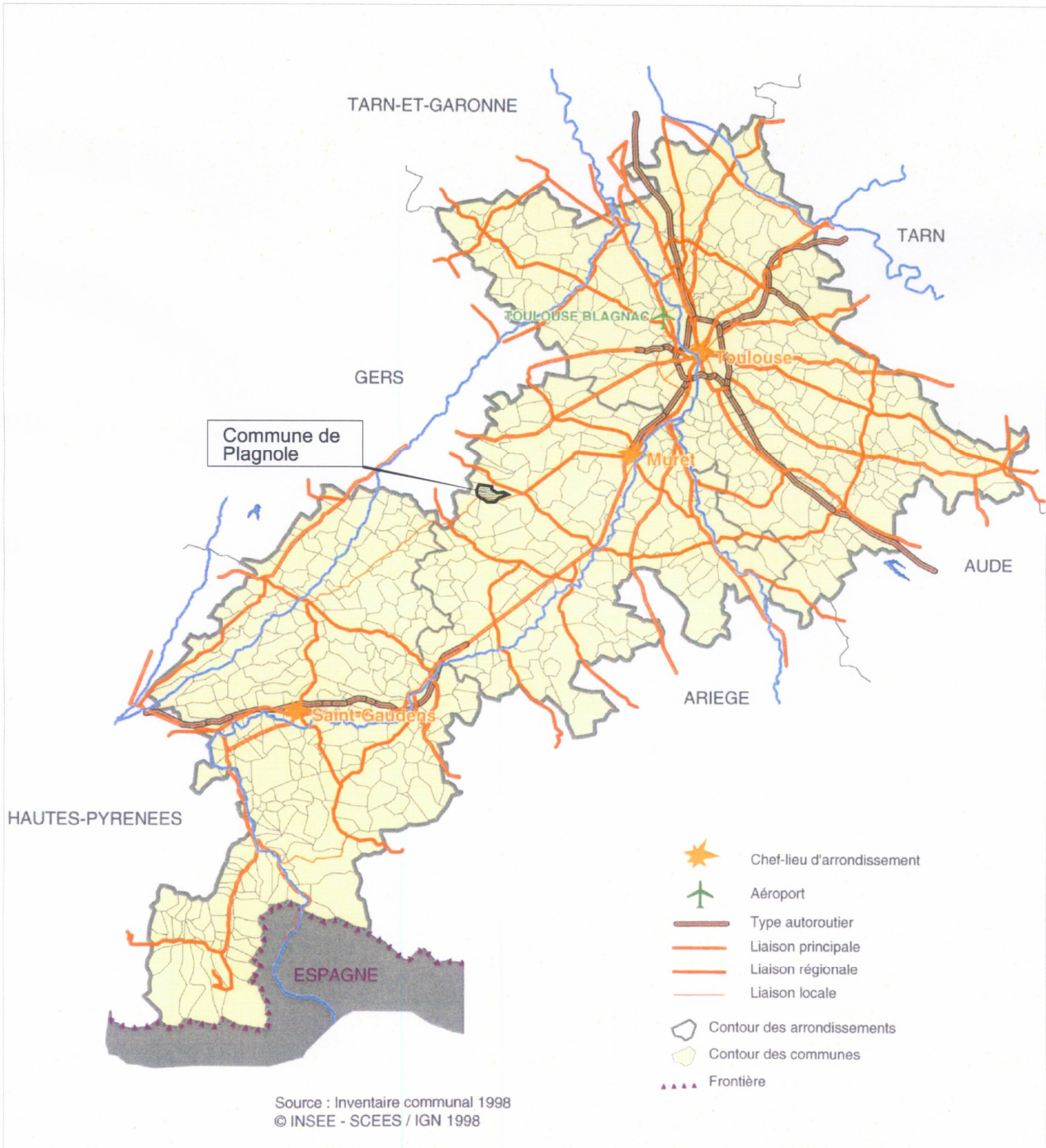
PIECE 1

RAPPORT DE PRESENTATION

SOMMAIRE

1. ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT	1
1.1. Présentation du territoire	1
1.2. Caractéristique physique du territoire	1
1.2.1. Le relief	1
1.2.2. La géologie.....	1
1.2.3. Hydrographie.....	2
1.2.4. Le climat	2
1.3. Paysage.....	4
1.3.1. Les unités paysagères	4
1.3.2. Paysage communal.....	4
1.3.3. Les enjeux paysagers	6
1.4. Patrimoine communal.....	8
1.4.1. Patrimoine naturel	8
1.4.2. Patrimoine culturel	11
1.5. Contraintes au développement spatial	12
1.6. Les risques	12
1.7. Les reccources naturelles et leur gestion.....	16
1.7.1. Qualité et gestion des eaux	16
1.7.1.1. SDAGE ADOUR-GARONNE	16
1.7.1.2. Etat des masses d'eau	16
1.7.2. L'alimentation en eau potable	17
1.7.3. L'assainissement.....	17
1.7.4. Les déchets	18
1.8. Transports et déplacements.....	18
1.8.1. Les infrastructures de communication	18
1.8.2. Ramassage scolaire.....	18
1.8.3. Déplacements domicile-travail	18
2. EVOLUTION ET POSITIONNEMENT COMMUNAL	19
2.1. Contexte démographique	19
2.1.1. Evolution	19
2.2. Contexte immobilier.....	20
2.3. Equipements.....	21
2.4. Contexte économique	21
2.4.1.1. Population active	21
2.4.1.2. Les activités économiques et services.....	21
2.5. Positionnement communal	25
3. LES CHOIX COMMUNAUX	26
3.1. Synthèse des enjeux identifiés.....	26
3.2. Objectifs et actions proposées	26
3.2.1. Les limites du développement urbain	26
3.2.2. Les objectifs du SCOT du Pays du Sud Toulousain	27
3.2.3. Les actions proposées	27
4. INCIDENCES DES CHOIX DE LA CARTE COMMUNALE SUR L'ENVIRONNEMENT.....	29

COMMUNE DE PLAGNOLE
CARTE DE LOCALISATION



1. ANALYSE DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

1.1. PRESENTATION DU TERRITOIRE

Le territoire couvert par la Communauté de Communes du Savès est situé dans le département de la Haute-Garonne au sud-ouest de l'aire urbaine toulousaine.

Le Pays du Savès constitue un terroir de transition entre les dernières terrasses de la Vallée de la Garonne et les premiers coteaux de Gascogne.

Implanté entre les bassins versants de la Save et du Touch, le territoire domine le système de terrasses en gradin de la Vallée de la Garonne.

Ce territoire fertile profondément rural et agricole devient peu à peu frange urbaine, constituant l'un des arrières pays résidentiels de l'agglomération toulousaine.

1.2. CARACTERISTIQUE PHYSIQUE DU TERRITOIRE

1.2.1. LE RELIEF

Implanté entre deux bassins versants, la zone d'étude s'inscrit dans un relief vallonné modelé par un réseau hydrographique dense.

A l'ouest, un ensemble de petits affluents draine les coteaux en les entaillant pour créer un relief en doigts de gant formant ainsi une succession de collines douces marquées par des vallons encaissés.

En allant vers l'est, le relief paraît plus nuancé, plus doux, les collines s'étirent.

Un pylône IGN implanté sur la commune de Plagnole marque le point culminant du Savès.

1.2.2. LA GEOLOGIE

Le territoire surplombant la Vallée de la Garonne est située pour sa partie est sur les alluvions des niveaux supérieurs des terrasses de la Garonne. Le substratum des masses alluviales déposées par la Garonne et ses affluents, est constitué de formations molassiques d'origine continentale.

La partie ouest du territoire est, quant à elle, située sur un pays de collines molassiques disséqués par les affluents de la Save. Ce secteur étant plus influencé par le réseau hydrographique, des terrains anciens y affleurent. Les formations rencontrées sont les suivantes :

- m2ab, m2c composés de marnes et molasses surmontant un banc calcaire marneux,
- les dépôts mRc, formations colluviales rencontrées fréquemment sur le territoire recouvrent la molasse. Elles se présentent sous forme de dépôts argilo limoneux, parfois sableux, décalcifiés, ocre ou ocre rouge. Elles sont souvent exploitées pour la fabrication de tuiles et de briques. Elles reposent sur la molasse ravinée et leur répartition dépend de l'exploitation de versant et la proximité des cours d'eau qui les étalent sur les versants jusqu'aux pieds des coteaux,
- les formations MRé sont de formations résiduelles de plateaux. Elles reposent directement sur la molasse peu altérée dont elles sont issues. Elles sont composées de limons, argiles ou sables et disposées en surfaces horizontales d'extension réduites ou au sommet d'interfluvés (ligne de crête).

1.2.3. HYDROGRAPHIE

Situé sur la ligne de partage des eaux de la Save et du Touch, le Pays de Savès présente un réseau hydrographique appartenant à l'un ou l'autre de ces 2 bassins versants.

Les deux cours d'eau sont caractérisés par des débits naturels faibles et des débits d'étiage très sévères.

Le réseau hydrographique, plus dense à l'ouest, est alors composé de nombreux cours d'eau, pérennes ou non, d'écoulement sud-est/nord-ouest, drainant les coteaux jusqu'à la Save.

A l'est du territoire, des cours d'eau au sens d'écoulement inverse, rejoignent le Touch.

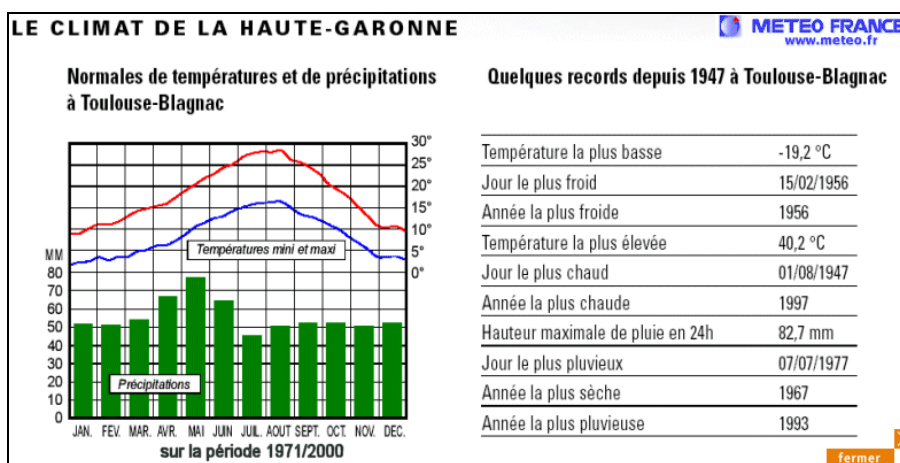
Sur le territoire communal, le réseau hydrographique est représenté par cinq cours d'eau permanents :

- trois appartenant au bassin versant du Touch :
 - le ruisseau de la Garenne puis de la Bure matérialisant la limite communale sud à l'est,
 - le ruisseau du Bois de Prieur matérialisant la limite communale nord à l'est
 - le ruisseau du Bois de la Barthe rejoignant le précédent au nord de la RD 3
- deux appartenant au bassin versant de la Save :
 - le ruisseau de Jourdan traversant une partie de l'ouest de la commune
 - le ruisseau des Bouchards au nord-ouest.

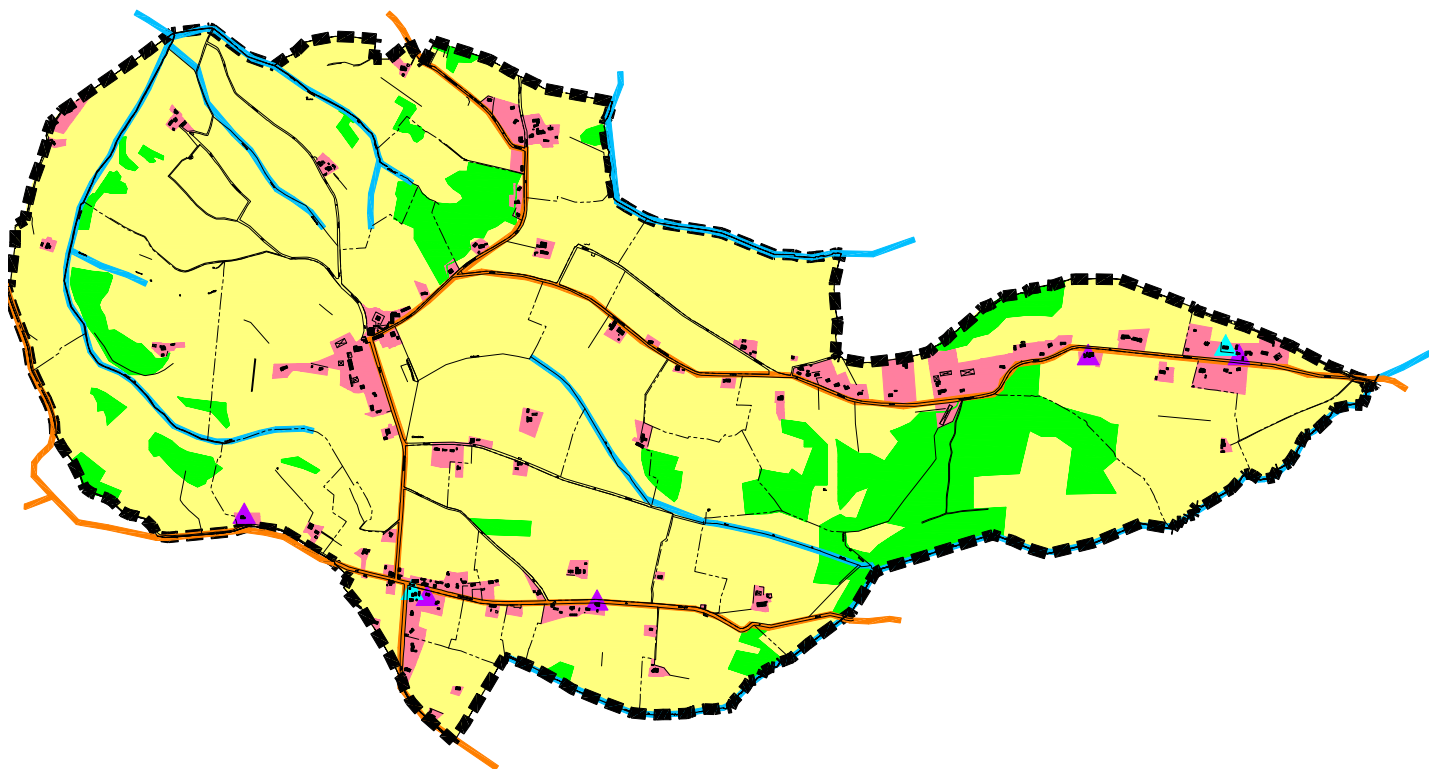
1.2.4. LE CLIMAT

Situé entre l'Atlantique et la Méditerranée, on parle de pays de transition. Ce secteur est caractérisé par un climat tempéré subissant les influences océanique et méditerranéenne.

Ce climat se distingue par ses hivers modérés, ses fortes chaleurs estivales mais surtout, ajoutés aux vents d'ouest, par la présence du vent d'Autan, vent chaud sifflant d'est en ouest, sur la région sous forme de véritables rafales.



COMMUNE DE PLAGNOLE
ENJEUX LIES A L'OCCUPATION DU SOL



Enjeux d'occupation du sol :

-  Route départementale
-  Cours d'eau
-  Plan d'eau
-  Espaces boisés
-  Zone urbanisée
-  Zone agricole
-  Activité
-  Gîtes ruraux

1.3. PAYSAGE

Les communes étudiées s'inscrivent dans un paysage vallonné formant la frontière progressive entre les collines élevées du Pays de Auch et la plaine toulousaine et son espace urbanisé.

1.3.1. LES UNITES PAYSAGERES

Point de convergence entre les coteaux de Gascogne et la Vallée de la Garonne, le pays du Savès fortement marqué par l'activité agricole apparaît comme nettement compartimenté et structuré par le relief. Il peut être découpé en deux grandes unités paysagères :

- les coteaux du Savès à l'ouest,
- les terrasses de la Garonne à l'est.

La rupture entre ces deux unités même si elle est progressive, est matérialisée par la RD 58 qui traverse le territoire du nord au sud.

A l'ouest de cet axe de transit, le paysage s'identifie par son relief formé d'une succession de lignes de crêtes (serres) et vallées profondes (combes), configurant les premiers reliefs gersois.

En revanche à l'est, le paysage est moins accidenté, les collines s'étirent pour s'ouvrir sur la Vallée de la Garonne.

1.3.2. PAYSAGE COMMUNAL

La commune de Plagnole s'étend sur les deux unités paysagères.

Les deux tiers est du territoire reposent sur un relief doux légèrement plissé où l'activité agricole prédomine à travers la production végétale.

Les champs et les cultures (maïs, tournesols, ...) occupent de vastes parcelles aux couleurs changeantes ; de triste et grises en hiver, elles se couvrent de vert puis de jaune en été.

Ces espaces largement ouverts mettent en évidence les espaces boisés structurants conférant un aspect arboré linéaire entre les parcelles.



Espace agricole structuré par les boisements

Au sud-est du territoire, les pentes sont occupées par un massif boisé se prolongeant sur la commune de Rieumes. Quelques bosquets épars ponctuent ailleurs les grands espaces agricoles.



Massif boisé étendu

Un pylône IGN marquant le point culminant du Savès est implanté en bordure de la RD 58 au nord du village.

A l'ouest de cet axe, on entre dans un paysage au relief plus marqué. Les coteaux d'orientation générale sud-est/nord-ouest sont entaillés par les cours d'eau qui occupent les vallées plus ou moins profondes. Une vallée orientée perpendiculairement aux autres, la vallée du Jourdan traverse l'ouest du territoire communal de sud en nord.

Quelques bosquets et massifs boisés d'étendue plus importante occupent les pentes des coteaux et diversifient ce paysage largement agricole.

Les points hauts et lignes de crêtes occupés par les routes, offrent de larges perspectives visuelles sur les coteaux du Gers.



Vues lointaines

MORPHOLOGIE URBAINE

Au carrefour de la RD 58 et de deux voies communales se sont implantés les principaux équipements : église, mairie et salle des fêtes. A leur contact sont présents deux sièges d'exploitation d'importance, tenant ainsi à distance les habitations.



Siège d'exploitation agricole à proximité du bourg

La commune ne présente de ce fait pas de réel noyau urbain constitué.

En effet l'urbanisation de Plagnole s'est essentiellement réalisée de façon linéaire le long des routes départementales (RD 3 et 58) et de certaines voies communales (secteur du cimetière). Des constructions récentes se greffent au bâti plus ancien, ce qui crée alors des étalements urbains. Lorsque ce développement se fait de part et d'autre de la route, comme c'est le cas sur une portion de la RD 3, il tend à produire un effet couloir fermant les perspectives paysagères.

En retrait des principales voies de communication et principalement à l'ouest dans la zone vallonnée, le territoire communal est marqué par un bâti d'origine agricole, dispersé (Gibra, les Bouchas, las Garuachos, ...) desservi par des voies communales occupant les lignes de crête et se terminant souvent en impasses.

On constate ponctuellement un phénomène d'appropriation du paysage : une implantation du bâti sur les points hauts conférant ainsi un panorama sur les coteaux du Gers.



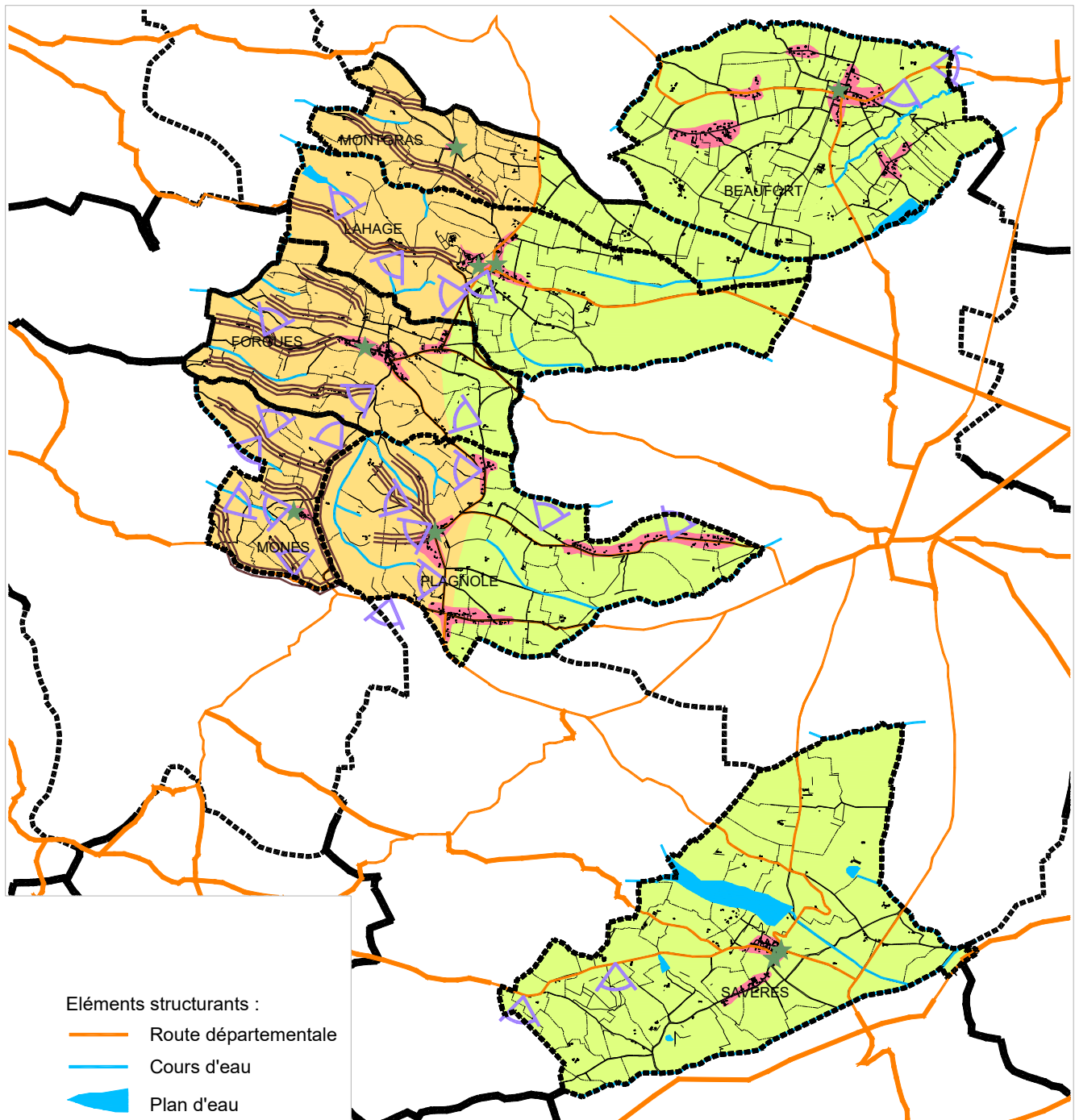
Bâti implanté en ligne de crête

1.3.3. LES ENJEUX PAYSAGERS

Le paysage communal est fortement marqué par le relief. Cette caractéristique engendre des points de vue et des zones de soumission à la vue qui se localisent essentiellement sur les lignes de crêtes.

Par conséquent, ces sites d'intérêt paysager méritent d'être conservés. D'autre part dans la mesure où les boisements permettent de limiter l'impact visuel du bâti, il convient de préserver leur valeur paysagère.

COMMUNAUTE DE COMMUNES DU SAVES
FONDEMENTS DU PAYSAGE



Eléments structurants :

- Route départementale
- Cours d'eau
- ▭ Plan d'eau
- Ligne de crête

Entités paysagères :

- Zone vallonnée (Coteaux du Savès)
- Zone de pentes plus douces (Terrasses de la Garonne)
- Zone urbanisée

Eléments à forte valeur intrinsèque :

- ★ Eglises châteaux...

Enjeux visuels :

- ◁ Point de vue

1.4. PATRIMOINE COMMUNAL

1.4.1. PATRIMOINE NATUREL

La richesse du territoire repose notamment sur la préservation d'une certaine diversité. Elle s'apprécie au travers des ambiances vallonnées et de la mosaïque de paysages en présence : espace agricole, massifs boisés, cours d'eau et ripisylve associée, zones urbaines, ...

C'est l'imbrication de tous ces paysages qui contribuent à l'intérêt du territoire.

LES ESPACES AGRICOLES

Le territoire étudié fait partie de la région agricole dite les « Coteaux du Gers ». Les terres agricoles couvrent plus de la moitié du territoire, les champs cultivés et prairies apparaissent comme l'élément de base du paysage.



Espace agricole où s'imbriquent cultures, prairies et exploitations agricoles

Les cultures dominantes sont le blé, le maïs et le tournesol. Les prairies sont associées aux bosquets et aux haies encore existantes.

Le maillage des haies permet aux espèces d'emprunter ces corridors pour leur déplacement, leur reproduction et pour s'abriter vis-à-vis des prédateurs et des contraintes anthropiques.

De façon générale, la faune des espaces agricoles n'a pas de caractéristique particulière bien que les peuplements des zones de bocage, ou assimilé, soient souvent riches et diversifiés ce qui en fait tout leur intérêt.

On y note les espèces typiques des haies et lisières mais aussi des espèces des milieux boisés et des espaces ouverts, avec des reptiles comme le lézard des murailles, l'orvet, etc., des peuplements d'oiseaux caractérisés par le grimpereau des jardins, le traquet pâle, le bruant zizi, la grive musicienne, etc.

La buse variable et le faucon crécerelle sont les rapaces typiques de ce type de milieu mais la bondrée apivore et l'épervier d'Europe, qui préfèrent nicher dans les boisements, viendront chasser dans les zones agricoles ouvertes.

Les mammifères sont représentés notamment par la belette, le renard, le blaireau, la fouine, le lapin, le lièvre.

Imbriqués aux boisements et aux haies, au bâti diffus des exploitations agricoles, ces espaces agricoles concourent à la diversité et à la richesse des milieux.

☞ LES ESPACES BOISES

♦ La couverture par masses boisées

Le Pays du Savès offre un bel ensemble forestier vestige du massif primitif de Bouconne.

Sur le territoire communal, la couverture par masses boisées représente 107 ha soit près de 15% du territoire. Elle est représentée à l'est par le bois de la Barthe et à l'ouest par des massifs d'étendue moyenne occupant les versants et fonds de vallées, terrains défavorables à l'agriculture ou présentant peu de valeur agronomique.

Ces bois sont des chênaies accompagnés d'espèces comme le hêtre, le frêne, le châtaignier, le troène, le peuplier, le fragon et l'orme qui réapparaît après une nette diminution de l'espèce due à la maladie de la graphiose.

Ces boisements constituent un enjeu pour l'environnement, à la fois pour l'écologie des milieux et pour le cadre de vie. Ils ont une fonction primordiale pour de nombreuses espèces, tant pour la recherche de nourriture que pour le refuge ou la reproduction.

Ils accueillent ainsi avifaune : pies, pouillots siffleurs, sitelle torchepot, chouettes, rapaces forestiers (épervier, busard, aigle botté, faucon, ...) et mammifères : blaireau, martre, écureuil, genette, chevreuil, sanglier, ...

♦ Un aspect arboré linéaire

Il est principalement apporté par des haies d'arbres de haut et moyen jet sur tous les parcours des cours d'eau, et par des alignements d'arbres en bordure de certaines routes et chemins privés.



Haies d'arbres bordant la RD 586

On le retrouve également dans les espaces agricoles sous forme de haies structurantes du parcellaire. Outre leur rôle d'animation paysagère, ces haies servant de brise vent dans les espaces au relief peu marqué, et ont également une action anti-érosive, lorsque la haie est située en bordure d'un talus, une fonction hydrologique (frein à l'écoulement des crues) et une fonction biologique (zone de refuge, de nourriture et reproduction de beaucoup d'espèces faunistiques).

Ces haies sont particulièrement riches en petits passereaux et forment des continuités biologiques avec les bosquets et les ripisylves du territoire communal. Leur maillage permet la création de corridors biologique servant de lieu, de zone de vie et d'échanges entre divers points de la commune et même jusqu'aux communes voisines.

☞ LES MILIEUX AQUATIQUES

Les ripisylves des cours d'eau sont en général riches et denses avec des espèces caractéristiques tels que l'aulne glutineux, le saule marsault, le peuplier, le merisier, le frêne commun, l'orme champêtre,...

Lorsqu'elles sont continues, ces ripisylves constituent des corridors biologiques particulièrement intéressants pour la faune. Ce sont des zones de refuge et des axes de déplacement privilégiés pour une avifaune riche (martin pêcheur, bergeronnette des ruisseaux et autres passereaux, ...) et de nombreux petits mammifères. Elles accueillent également nombre d'amphibiens et d'insectes aquatiques.

Classés en seconde catégorie piscicole, les affluents de la Save abritent une faune piscicole à cyprinidae dominants avec essentiellement des carnassiers comme le brochet.

Outre les insectes et amphibiens, une avifaune importante s'y repose comme le canard colvert, le héron cendré, mais également des grandes espèces migratrices qui font halte, qui niche dans les arbres à proximité de ces points d'eau où ils puisent leur nourriture. Des rapaces comme la buse, le busard Saint Martin ou le milan noir sont également présents autour de ces milieux.

♦ Trames verte et bleue

La biodiversité au sein des espaces naturels et ruraux est vulnérable et peut toujours être affectée par des phénomènes anthropiques de diverses origines : l'urbanisation, les infrastructures, pratiques culturelles,...

Au sein d'un territoire, on peut donc distinguer différents éléments composant la biodiversité :

- des pôles de biodiversité : secteurs naturels d'intérêt de taille diverses formant les habitats de la faune et de la flore,
- des corridors écologiques, qui relient les pôles de biodiversité entre eux,
- et enfin des coupures écologiques, créées par l'anthropisation du territoire (voies, urbanisation,...) : même si leur utilité n'est pas (toujours) remise en cause, leur présence induit une fragmentation et de fait une diminution des habitats naturels.

La délimitation d'une trame verte et bleue dans un document d'urbanisme permet de repérer ces différents éléments, et de constituer une aide à la décision dans la formulation des objectifs et du projet communal, le but étant de construire un document de planification qui vise à ne pas fragmenter de façon trop importante les habitats naturels et à préserver les continuités écologiques les plus importantes.

La trame verte représente un réseau écologique qui vise à favoriser le déplacement des espèces entre les divers habitats favorables présents sur leur aire de répartition. Cette trame est donc constituée de deux composants principaux : les réservoirs, ou pôles de biodiversité et les corridors (assurant les échanges entre les réservoirs).

La trame verte de Plagnole est essentiellement représentée par les boisements et maillage de haies présents sur le territoire.

Cette connectivité entre réservoirs de biodiversité confère au territoire des fonctionnalités écologiques intéressantes permettant l'accueil d'une faune et d'une flore variées qui valorisent le territoire d'un point de vue paysager et environnemental.

Les éléments constitutifs de la trame verte jouent plusieurs rôles indispensables au bon fonctionnement écologique du territoire :

- rôle pour la biodiversité : ils créent des habitats riches et variés, zones de refuge, de reproduction et d'alimentation pour de nombreuses espèces avicoles et de petits mammifères. Ils contribuent également à permettre le développement d'espèces dites auxiliaires des cultures, aidant à lutter contre les ravageurs de cultures,
- rôle hydrologique : en drainant l'eau issue des précipitations et en la filtrant, ils freinent les écoulements superficiels, intègrent au sol les effluents organiques polluants (nitrates, phosphore, ...) et facilitent leur dégradation par les microorganismes,
- rôle de stabilisation et protection des sols contre le phénomène d'érosion,

- rôle de brise vent et ombrage : ils contribuent à protéger les cultures du vent, assurant ainsi une croissance optimale des plantes. Ils assurent également des zones d'ombre pour les animaux d'élevage,
- rôle économique : les essences de bois y poussant peuvent présenter un intérêt, ainsi que les arbres et arbustes fruitiers,
- rôle patrimonial : relique d'une histoire bocagère aujourd'hui presque disparue.

Ce sont des éléments fragiles dont l'équilibre et la conservation reposent sur une compatibilité avec les pratiques culturales. Ils participent fortement au fonctionnement écologique du territoire et représentent un des enjeux majeurs d'un point de vue environnemental.

La trame bleue traduit la continuité écologique des cours d'eau. Elle est ainsi constituée de cours d'eau et de zones humides. Elle s'attache à prendre en compte la libre circulation des espèces aussi bien migratrices que celles passant tout leur cycle de vie dans un seul type de milieu, mais prend également compte du transport de sédiment, nécessaire au bon fonctionnement des écosystèmes aquatiques.

Les cours d'eau, ainsi que les ripisylves associées sont des milieux riches et variés. Leur intérêt est d'apporter au territoire la notion de corridor biologique par leur rôle d'abris, de zone de reproduction, de source d'alimentation et d'axe de migration pour de nombreuses espèces. Ils constituent également des ensembles écologiques important par leur diverses fonctions de :

- maintien et protection des berges
- régulation des écoulements fluviaux et prévention des inondations
- épuration des eaux en filtrant les apports du bassin versant et les échanges entre la rivière et la nappe alluviale

♦ Mesures de protection existante

Des mesures de protection, à travers un classement en Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique, ont été prises afin de préserver les "forêts de Rieumes et de Lahage". Ces massifs boisés couvrant 795,05 ha et s'étendant notamment sur les communes de Forgues, Lahage, Plagnole et Savères présentent un important peuplement de hêtres à basse altitude (280-300 m) accompagné de son cortège typique.

1.4.2. PATRIMOINE CULTUREL

Le Pays du Savès présente un patrimoine historique intéressant qui se caractérise notamment par la présence de châteaux et castéras.

Les castéras sont des mottes entourés de fossés constituant les vestiges de villages médiévaux abandonnés souvent suite aux ravages de la guerre de 100 ans.

Les castéras de Beaupuy dans la forêt de Rieumes en est un exemple présentant un fossé spectaculaire.

Les communes du Pays du Savès révèlent un patrimoine architectural traditionnel d'intérêt : bâti en briques cuites ou crues alternées ou non aux galets, maisons à colombages, murets surmontés de claustras, ... ponctuent le territoire.



Bâti valorisé par une réhabilitation

La régularité harmonieuse du positionnement alterné de la brique ancienne et des galets encadrés par la brique de terre participe au même titre que le colombage au caractère traditionnel du bâti des villages.

De nombreux éléments du petit patrimoine bâti se rencontrent également le long des voies ou dans les arrières cours des anciennes bâtisses : lavoirs, puits, moulins,

La commune de Plagnole est marquée par la présence d'une tuilerie encore préservée.

1.5. CONTRAINTES AU DEVELOPPEMENT SPATIAL

La servitude PT1 relative aux transmissions radio-électriques et concernant la protection des centres de réception contre les perturbations électro-magnétiques (centre de Lautignac) s'applique sur le territoire de Plagnole.

(Plan des servitudes d'utilité publique en annexe).

1.6. LES RISQUES

(Données Porté A Connaissance de l'Etat)

♦ Risque retrait-gonflement des argiles

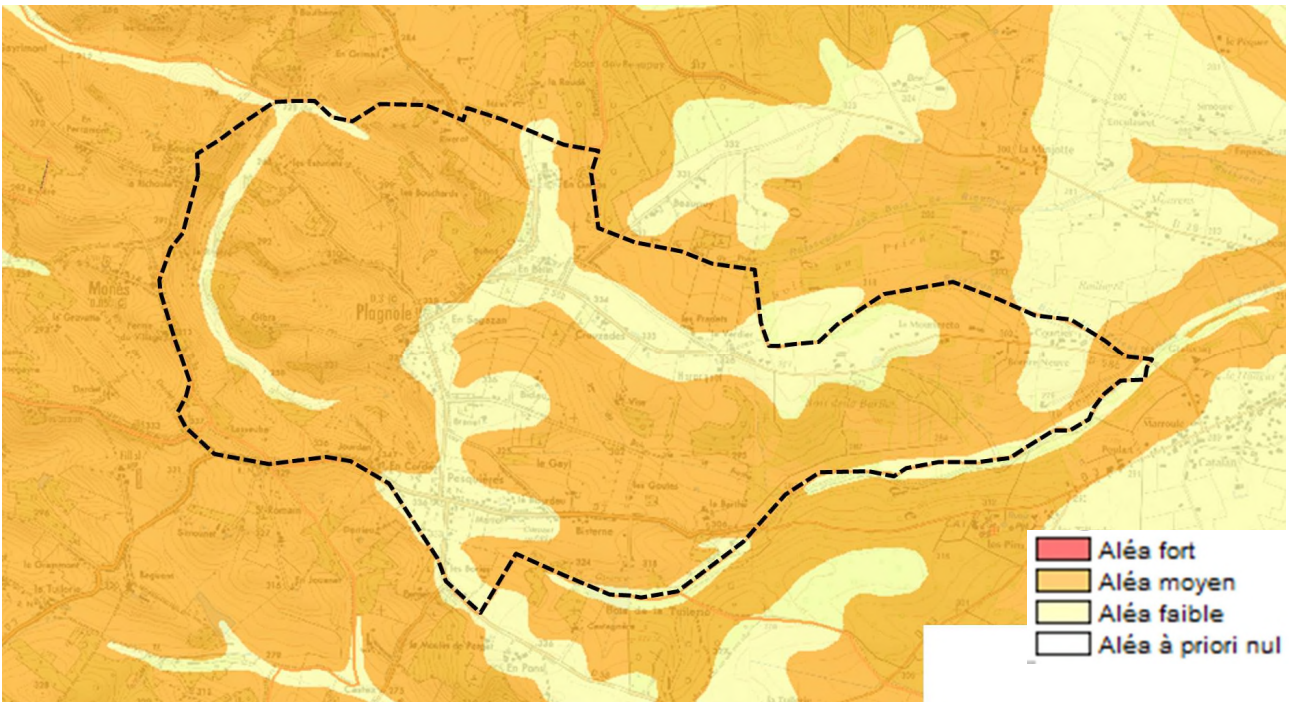
Une procédure pour l'élaboration d'un Plan de Prévention des Risques Naturels prévisibles (PPRN) sur les mouvements différentiels de terrains liés au gonflement/retrait des sols argileux a été lancée sur l'ensemble des communes du département de la Haute-Garonne.

L'arrêté préfectoral du 24 juin 2004 a prescrit l'élaboration du PPRN sur les territoires des communes du canton de Rieumes.

Le PPRN constitue, après approbation, une servitude d'utilité publique, directement opposable aux autorisations de construire.

A ce jour, le PPRN n'est pas approuvé.

En revanche, le site du BRGM met à disposition un service permettant de consulter pour chaque territoire, le niveau d'aléa concernant le risque retrait – gonflement des argiles. La carte ci-après présente le niveau d'aléa (faible à moyen) pour la commune de Plagnole.

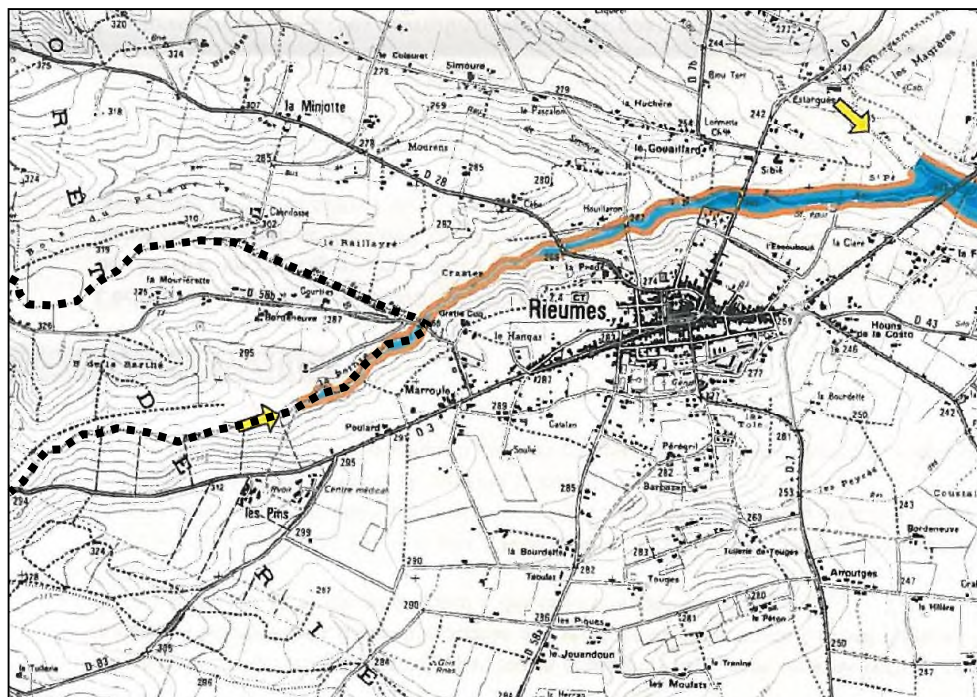


Carte de retrait-gonflement des argiles (Source : BRGM)

◆ Inondation

Un document de référence des services de l'Etat de la Région Midi-Pyrénées pour l'évaluation de l'aléa inondation et sa prise en compte dans l'aménagement a été notifié par le préfet du Midi-Pyrénées en avril 2004.

La cartographie informative réalisée en 2000 par la Direction Régionale de l'Environnement délimite le champ d'inondation de la rivière "la Bure" qui matérialise la limite communale sud-est.



Localisation du champ d'inondation de la Bure sur le territoire communal

♦ **Sismicité**

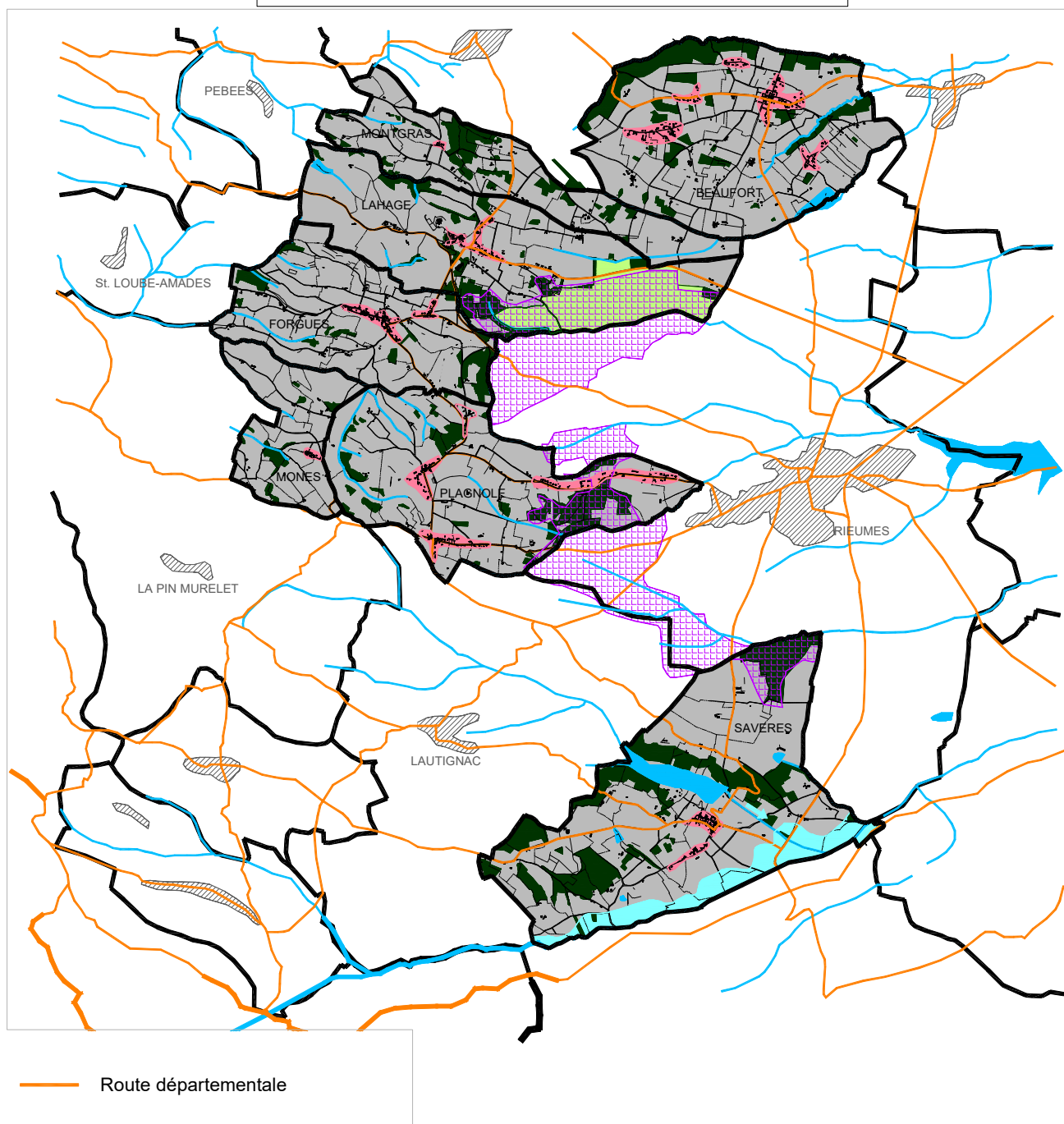
La commune de Plagnole est classée en zone de sismicité 1.dite très faible. Le territoire communal n'est donc que peu concerné par ce risque.

♦ **Arrêté de catastrophes naturelles**

Plusieurs arrêtés de catastrophes naturelles ont été pris sur le territoire communal.

Type de catastrophe	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
Tempête	06/11/1982	10/11/1982	30/11/1982	02/12/1982
Mouvements de terrain consécutifs à la sécheresse	01/05/1989	31/12/1992	06/09/1993	19/09/1993
Mouvements de terrain différentiels consécutifs à la sécheresse et à la réhydratation des sols	01/01/1999	30/09/2000	27/12/2001	18/01/2002
Inondations, coulées de boue et mouvements de terrain	25/12/1999	29/12/1999	29/12/1999	30/12/1999
Inondations et coulées de boue	10/06/2000	10/06/2000	25/09/2000	07/10/2000
Mouvements de terrain différentiels consécutifs à la sécheresse et à la réhydratation des sols	01/07/2003	30/09/2003	11/01/2005	01/02/2005
Inondations et coulées de boue	24/01/2009	27/01/2009	28/01/2009	29/01/2009

COMMUNAUTE DE COMMUNES DU SAVES
ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX



1.7. LES RESSOURCES NATURELLES ET LEUR GESTION

1.7.1. QUALITE ET GESTION DES EAUX

1.7.1.1. SDAGE ADOUR-GARONNE

La commune de Plagnole s'inscrit sur le territoire du SDAGE Adour-Garonne. Le SDAGE 2010-2015, approuvé par arrêté du Préfet coordonnateur de bassin le 1er décembre 2009, est le document de planification pour la gestion équilibrée des ressources en eau et des milieux aquatiques pour l'ensemble du bassin Adour-Garonne.

Il précise l'organisation et le rôle des acteurs, les modes de gestion et les dispositions à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs qualitatifs et quantitatifs qu'il fixe pour l'ensemble des milieux aquatiques, dont le bon état des eaux. Il s'applique à l'ensemble des milieux aquatiques du bassin : fleuves et rivières, lacs, canaux estuaires, eaux côtières et eaux souterraines libres et captives.

Les six orientations fondamentales du SDAGE sont les suivantes :

- A. Créer les conditions favorables à une bonne gouvernance,
- B. Réduire l'impact des activités de l'homme sur les milieux aquatiques,
- C. Gérer durablement les eaux souterraines et préserver et restaurer les fonctionnalités des milieux aquatiques et humides,
- D. Assurer une eau de qualité pour les activités et usages respectueux des milieux aquatiques,
- E. Maîtriser la gestion quantitative de l'eau dans la perspective du changement climatique,
- F. Privilégier une approche territoriale et placer l'eau au cœur de l'aménagement du territoire.

1.7.1.2. ETAT DES MASSES D'EAU

En application de la directive cadre sur l'eau 2000/60/DCE du 23 octobre 2000, les objectifs de qualité jusqu'alors utilisés par cours d'eau sont remplacés par des objectifs environnementaux qui sont retenus par masse d'eau. Les objectifs de qualité des eaux sont fixés par les Schémas Directeurs d'Aménagement et de Gestion des Eaux. Ces objectifs doivent être atteints au plus tard le 22 décembre 2015 (sauf reports de délai ou objectifs moins stricts).

L'état des masses d'eau est défini par l'arrêté du 25 janvier 2010 relatif aux méthodes et critères d'évaluation de l'état écologique, de l'état chimique et du potentiel écologique des eaux de surface pris en application des articles R.212-10, R.212-11 et R.212-18 du Code de l'environnement.

D'après le site de l'agence de l'eau Adour Garonne (<http://adour-garonne.eaufrance.fr>), le territoire communal est concerné par une seule masse d'eau superficielle : la Bure.

Code masse d'eau	Intitulé	Unité Hydrographique de référence (UHR)	Etat écologique	Etat chimique	Objectif de bon état global
FRFRL79_1	La Bure	Garonne	Bon	Bon	2015

La Bure présente un bon état général. L'objectif de bon état global nécessite donc que ces cours ne subissent pas de dégradations.

En revanche, elle fait l'objet de pressions d'ordre moyen concernant l'agriculture, le domestique et la morphologie.

1.7.2. L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE

◆ Ressource

La ressource en eau potable provient du canal Saint-Martory, déviation de la Garonne au niveau de Martres-Tolosane. L'eau brute est de bonne qualité et ne pose pas de problèmes particuliers de traitement.

◆ Compétence

L'alimentation en eau potable de Plagnole est assurée par le Syndicat Départemental des Eaux et de l'Assainissement. Le siège de ce dernier est situé sur la commune de Rieumes.

◆ Système d'alimentation

La production de l'eau est réalisée à la station de Lherm.

Le mélange est alors réalisé à Beaufort (station de refoulement du Mona) et à Labastide-Montréjeau.

Une étude de schéma directeur devra être menée pour déterminer les extensions éventuelles de capacité de la station et des réservoirs afin de subvenir aux futurs besoins en eau desservie par la station de Lherm.

Des travaux sur le réseau existant ont été réalisés en 2010 afin de renforcer le réseau AEP qui desservait les habitations le long de la RD58b entre le lieu-dit Mouriereto et la limite communale avec Rieumes.

◆ Défense incendie

La défense incendie de Plagnole est à ce jour assurée par la présence de 8 bornes incendie et 3 d'entre elles présentent un débit insuffisant. Suite aux travaux de renforcement du réseau AEP le long de la RD58b en 2010, une nouvelle borne incendie vient d'être mise en place.

D'après le SDIS, ces dispositifs de lutte contre l'incendie sont insuffisants pour couvrir toutes les zones bâties du territoire.

Le SDIS de la Haute-Garonne a en effet procédé en juin 2010 à une vérification des dispositifs de lutte contre l'incendie implantés sur le territoire de Plagnole et a formulé des solutions afin d'améliorer cette défense (cf. annexe).

1.7.3. L'ASSAINISSEMENT

Le principe général de la doctrine urbanisme – assainissement non collectif est de rechercher la solution de l'assainissement collectif dès lors que cela est possible ; le recours à l'assainissement collectif n'étant autorisé que lorsque la mise en place de l'assainissement collectif représente un coût excessif ou n'apparaît pas justifié au vu du potentiel de développement.

La commune de Plagnole est dotée d'un Schéma Communal d'Assainissement réalisé par G2C Environnement en 2006. Pour des raisons de coût et de configuration de l'urbanisation, l'assainissement non collectif a été retenu sur l'ensemble du territoire communal.

Le schéma révèle une aptitude défavorable à l'assainissement autonome sur l'ensemble du territoire.

Une seule unité de sols a en effet été définie, il s'agit de formation alluviale limoneuse avec molasse sous-jacente.

La filière d'assainissement adapté à la nature de sol en place est donc une filière de substitution drainée vers le milieu récepteur. Le traitement est réalisé par lit filtrant à flux vertical drainé.

1.7.4. LES DECHETS

La collecte des déchets est assurée par le SIVOM du canton de Rieumes. Les communes bénéficient d'un ramassage en tri sélectif ainsi que d'une collecte des encombrants et ferrailles.

Un ou plusieurs points tri sont disposés sur le territoire.

Une déchetterie est actuellement en cours de création sur la commune de Rieumes.

1.8. TRANSPORTS ET DEPLACEMENTS

1.8.1. LES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATION

Le territoire communal est desservi par 3 routes départementales :

- la D 3, principal axe de passage sur la commune, qui depuis Rieumes permet de rejoindre la commune de Montgaillard-sur-Save,
- la D 58 qui traverse le territoire du sud au nord depuis la D 3 jusqu'à la commune de Bragayrac,
- la D 58b qui draine un flux plus local en provenance de Rieumes et rejoint la D 58 au nord-est du bourg.

Le reste du territoire est desservi par un réseau de voies communales.

Des sentiers de randonnées balisés (pédestres, VTT ou équestres) appartenant à différents réseaux (GR 86, GR variante de pays et sentiers PR) sillonnent le territoire et assurent la liaison, en mode de déplacement doux, entre les communes.

1.8.2. RAMASSAGE SCOLAIRE

Le ramassage scolaire est assuré par le Conseil Général. Les élèves sont principalement scolarisés sur Rieumes pour les plus jeunes (maternelles et primaires), puis sur Muret pour les enseignements supérieurs.

1.8.3. DEPLACEMENTS DOMICILE-TRAVAIL

Les déplacements domicile/travail se font essentiellement vers Rieumes et Toulouse.

2. EVOLUTION ET POSITIONNEMENT COMMUNAL

2.1. CONTEXTE DEMOGRAPHIQUE

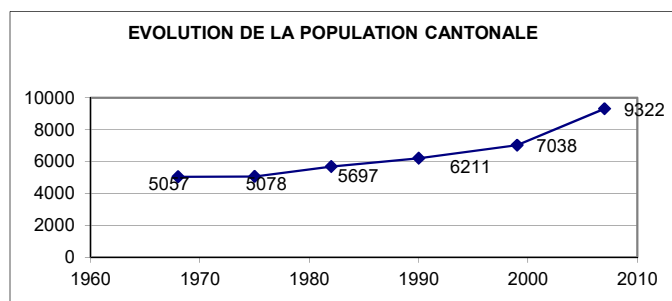
2.1.1. EVOLUTION

☞ ECHELLE CANTONALE

Lors du recensement général de la population de 2007, le canton de Rieumes comptait 9 322.

On constate une évolution démographique régulière avec un rythme plus soutenu depuis 1999.

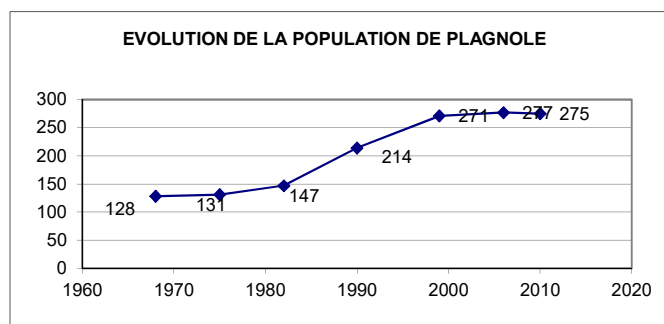
Cette évolution se traduit par un solde migratoire positif caractérisant l'attrait des populations pour le secteur qui subit une véritable pression en raison de sa localisation à proximité de la grande couronne toulousaine (phénomène de "rurbanisation") et de son paysage de qualité.



☞ ECHELLE COMMUNALE

En 2010, Plagnole comptait 275 habitants.

Après avoir connu une phase de forte croissance entre 1982 et 1999, phénomène s'expliquant essentiellement par un fort solde migratoire conséquence de l'arrivée massive de nouvelles familles sur la commune ; on assiste depuis le début du 21^{ème} siècle à un phénomène de stabilisation de la population.



UNE POPULATION CANTONALE QUI RAJEUNIT

En 2007, la population cantonale est composée comme suit :

- 22,2% de personnes de moins de 15 ans,
- 13,8% de personnes entre 15 et 29 ans,
- 25,1% de personnes entre 30 et 44 ans,
- 20,4% de personnes entre 45 et 59 ans,
- 11,3% de personnes entre 60 et 74 ans,
- 6,7% de personnes entre 75 et 89 ans,
- 0,5% de personnes de plus de 90 ans.

Entre 1999 et 2007, on constate une augmentation de la part des moins de 15 ans et une diminution de celles des plus de 60 ans ce qui traduit un phénomène de rajeunissement de la population.

A l'échelle communale, cette tendance n'est pas observée ; on constate plutôt un vieillissement de la population avec une diminution des personnes de moins de 45 ans et parallèlement une augmentation des personnes entre 45 et 59 ans.

2.2. CONTEXTE IMMOBILIER

LE PARC CANTONAL

Le parc immobilier du canton de Rieumes compte 3 936 en 2007. Il est composé comme suit :

- 3 535 résidences principales soit 89,8% du parc,
- 175 résidences secondaires soit 4,4% du parc,
- 227 logements vacants soit 5,8% du parc.

La hausse observée depuis 1999 est due à une forte progression du nombre de résidences principales.

L'habitat est essentiellement constitué de maisons individuelles.

Le canton de Rieumes se caractérise donc par une fonction principalement résidentielle : reconquête de logements vacants, construction de nombreuses résidences principales, diminution du nombre de résidences secondaires au profit des résidences principales. Ce changement d'usage illustre la pression du marché des résidences principales et confirme aussi l'attrait du canton pour l'implantation d'une population permanente.

LE PARC COMMUNAL

En 2007, Plagnole compte 113 logements répartis de la manière suivante :

- 102 résidences principales,
- 6 résidences secondaires,
- 5 logements vacants.

Depuis 2007, 6 nouvelles constructions ont vu le jour ; de plus, 2 permis de construire ont été accordés récemment.

La croissance du parc porte essentiellement sur une augmentation du nombre de résidences principales, ce qui témoigne de la vocation résidentielle de la commune.

2.3. EQUIPEMENTS

La commune dispose des équipements élémentaires tels que mairie, salle des fêtes, église et cimetière implantés de manière groupée



La mairie



L'église

2.4. CONTEXTE ECONOMIQUE

2.4.1. POPULATION ACTIVE

En 2007, Plagnole compte 140 actifs dont 127 ayant un emploi.

On constate depuis 1999, une diminution du taux d'actifs sur la commune qui s'explique par une augmentation du nombre de retraités et préretraités.

D'autre part, si le taux d'actifs ayant un emploi est relativement stable, le taux de chômeurs est en baisse.

2.4.2. LES ACTIVITES ECONOMIQUES ET SERVICES

Dans le pays du Savès, l'occupation du sol prépondérante est l'agriculture, largement tournée vers la production végétale.

L'AGRICULTURE

En 2000, selon le RGA, 472 ha de la superficie communale sont utilisés par l'agriculture, soit près de 65 % de la superficie totale. Afin de satisfaire aux besoins en surface agricole nécessaire au fonctionnement des exploitations, certaines d'entre elles utilisent du foncier agricole sur des communes voisines.

En 2006, Plagnole compte 13 exploitations dont 9 professionnelles. Entre 2000 et 2005, l'évolution des exploitations agricoles présente une diminution de 24%.

La quasi-totalité de la SAU est labourable ; seuls 16% des surfaces agricoles sont en prairie permanente. L'occupation du territoire agricole se partage à moitié entre grandes cultures (principalement céréales) et surfaces fourragères.

On constate que le système de production tend à s'intensifier :

- augmentation des terres labourables au détriment de la superficie toujours en herbe,
- développement des élevages hors sol de volailles.

L'élevage caractérise en effet l'agriculture de Plagnole. Il porte principalement sur les bovins et volailles, mais la commune compte également un élevage d'ânes.

Le foncier agricole est détenu à 64% par les agriculteurs de Plagnole ; les 36% restants sont mis à disposition de l'agriculture par le biais de location soumis au statut de fermage.

L'ensemble des élevages bovins est soumis au règlement sanitaire départemental (RSD). Ces derniers sont localisés dans le bourg ce qui contraint fortement son développement et au sud-est du bourg, de manière plus isolée.

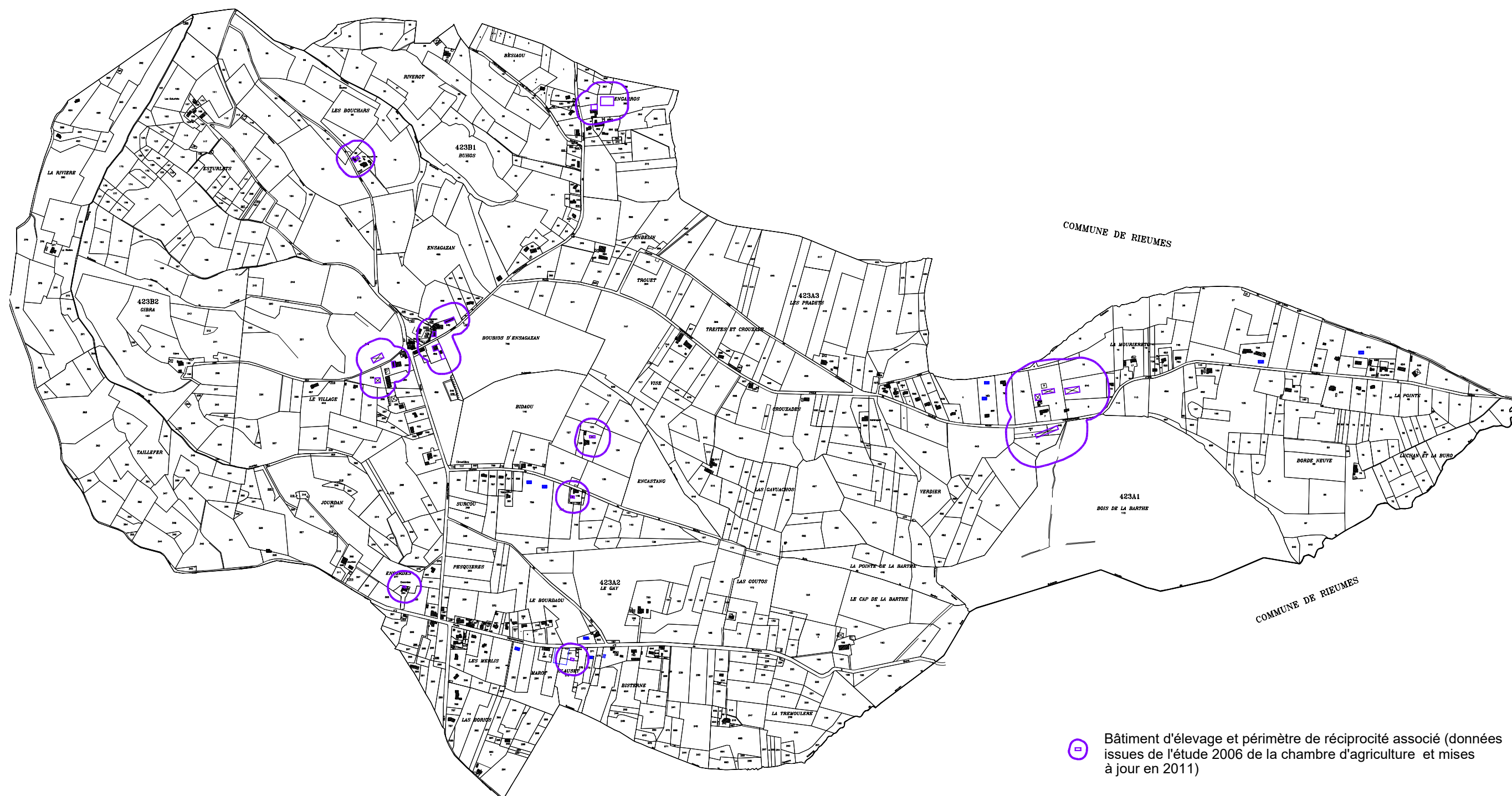
L'élevage avicole situé au lieu-dit Mouriereto relève quant à lui des installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE).

Des périmètres de réciprocité sont préconisés autour de ces installations d'élevage afin de limiter les nuisances de cohabitation habitat/élevages qui pourraient être engendrées. Ce périmètre est de 50 m pour les installations relevant du RSD et de 100 m pour celles relevant du régime des ICPE.

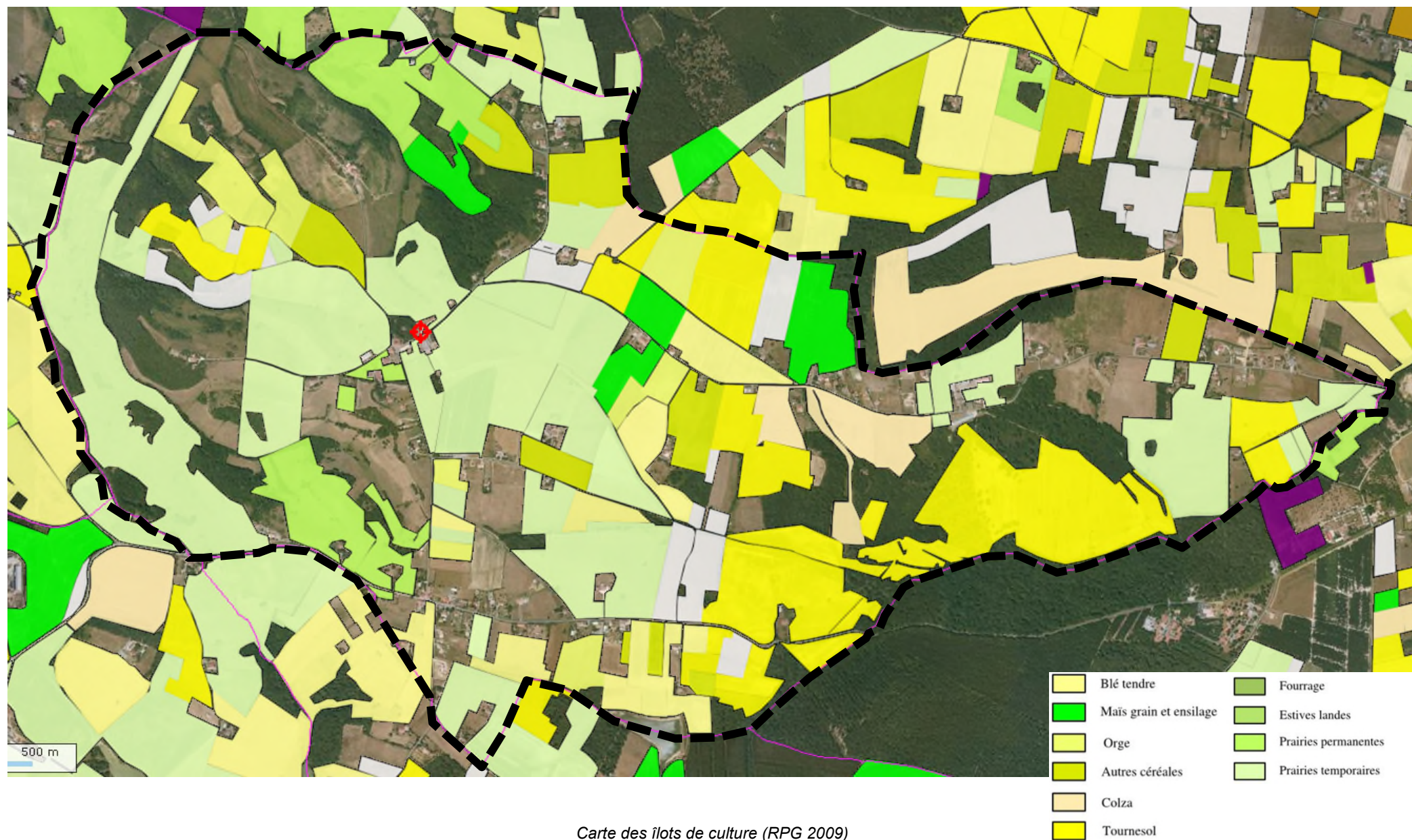
Même si la question de la pérennité des exploitations se pose pour certaines exploitations aujourd'hui, les activités d'élevages présentent aujourd'hui une activité pérenne avec des chefs d'exploitations présentant moins de 50 ans ou dans le cas contraire un successeur assuré.

D'autre part, même si le nombre d'exploitations agricoles diminue, on assiste à une redistribution des terrains avec des unités plus grandes, l'activité agricole reste donc la principale activité économique de la commune puisqu'elle occupe la majeure partie du territoire. Elle contribue localement au maintien de l'emploi et constitue une activité d'intérêt général nécessaire à l'entretien du milieu, du réseau des chemins d'exploitation. D'autre part, elle participe à la conservation du patrimoine bâti ancien de caractère.

Enfin, le développement de l'irrigation a joué un rôle essentiel sur l'orientation et le maintien de cette activité.



Carte de localisation des bâtiments d'élevages (basée sur l'étude 2006 de la Chambre d'Agriculture puis mise à jour en 2011 par des données communales)



LES AUTRES ACTIVITES

Elles se concentrent essentiellement autour de l'artisanat (maçonnerie générale, piscine et aménagements, peinture et enduits de façade, plâtrerie d'intérieur – isolation) et de l'hébergement sous forme de gîtes.

LES SERVICES

La commune ne dispose d'aucun service de proximité et s'appuie donc sur le pôle de Rieumes pour subvenir à ses besoins.

2.5. POSITIONNEMENT COMMUNAL

La commune de Plagnole souhaite poursuivre sa croissance en permettant à de nouveaux habitants de venir s'implanter sur le territoire communal.

Pour cela, elle souhaite mener une politique d'accueil volontariste et accueillir autour de 80 habitants supplémentaires.

Cet objectif correspond donc à la construction d'une trentaine de logements nouveaux d'ici 10 ans. Ainsi, sur la base d'une densité moyenne de 5 logements par hectare, le besoin net en terrain à bâtir s'établit autour de 6 hectares. Cette estimation minimale ne prend pas en considération de coefficient de majoration pour tenir compte de la rétention foncière.

3. LES CHOIX COMMUNAUX

3.1. SYNTHESE DES ENJEUX IDENTIFIES

- Une morphologie urbaine caractérisée par :
 - des contraintes agricoles (bâtiments d'élevages) limitant le développement de l'urbanisation dans le centre,
 - un développement de l'urbanisation en retrait du centre et sous forme d'extension linéaire le long des routes départementales.
- Des enjeux paysagers et environnementaux à prendre en compte :
 - une tendance au développement linéaire à limiter,
 - la faisabilité pour les rejets d'assainissement autonome.
- Un caractère agricole dominant :
 - des terres agricoles bien préservées tournées vers la culture,
 - une activité d'élevage marquée notamment au centre du bourg.

3.2. OBJECTIFS ET ACTIONS PROPOSEES

3.2.1. LES LIMITES DU DEVELOPPEMENT URBAIN

La commune de Plagnole est caractérisée par une centralité minimum entourée par un vaste territoire au sein duquel ont émergé des hameaux et quartiers.

Au vu des enjeux agricoles forts qui existent au niveau du bourg, le développement de ce dernier est limité ; ainsi même si une zone constructible est délimitée à son contact afin d'offrir des possibilités d'urbanisation à proximité du centre église/mairie, des alternatives à l'urbanisation ont dû être recherchées.

Elle a ainsi organisé son développement autour de deux objectifs :

- Structurer l'urbanisation et stopper l'extension linéaire en définissant des zones constructibles aux limites claires,
- Conforter certains quartiers et hameaux existants dans la limite des réseaux existants.

Cette future organisation tient compte :

- des équipements (réseaux d'eau, d'électricité, voirie) en cours ou en projet, qui sont d'une capacité suffisante pour assurer la desserte de constructions supplémentaires
- de la préservation de l'activité agricole et du milieu naturel,

3.2.2. LES OBJECTIFS DU SCOT DU PAYS DU SUD TOULOUSAIN

Le projet d'aménagement et de développement durable du SCOT fixe des seuils en terme de potentiel démographique afin de rapprocher les populations des zones d'emplois, de services et des équipements en vue d'atténuer les déplacements sur le territoire. Le bassin de vie de Rieumes dont fait partie la commune de Plagnole (périmètre des 18 communes de la Communauté de communes du Savès) prévoit un seuil limite de population d'environ 3800 habitants supplémentaires d'ici 2030 soit au total 18 600 habitants. La répartition doit se faire en priorité sur la commune de Rieumes identifiée comme pôle d'équilibre (40%) et sur les communes de Lherm et Bérat identifiées comme pôles de services (24%). Le reste du potentiel se répartissant sur les communes à dominante rurale (36%).

La commune de Plagnole prévoit une augmentation de l'ordre de 80 habitants d'ici 2030, ce qui correspond à une trentaine de constructions nouvelles.

Le SCOT du Sud Toulousain fixe pour la commune les objectifs suivants : 30 constructions nouvelles et une superficie maximale de consommation d'espaces agricoles pour de l'habitat de 8 ha.

Force est de constater que les objectifs affichés par la commune sont cohérents par rapport aux orientations du SCOT

3.2.3. LES ACTIONS PROPOSEES

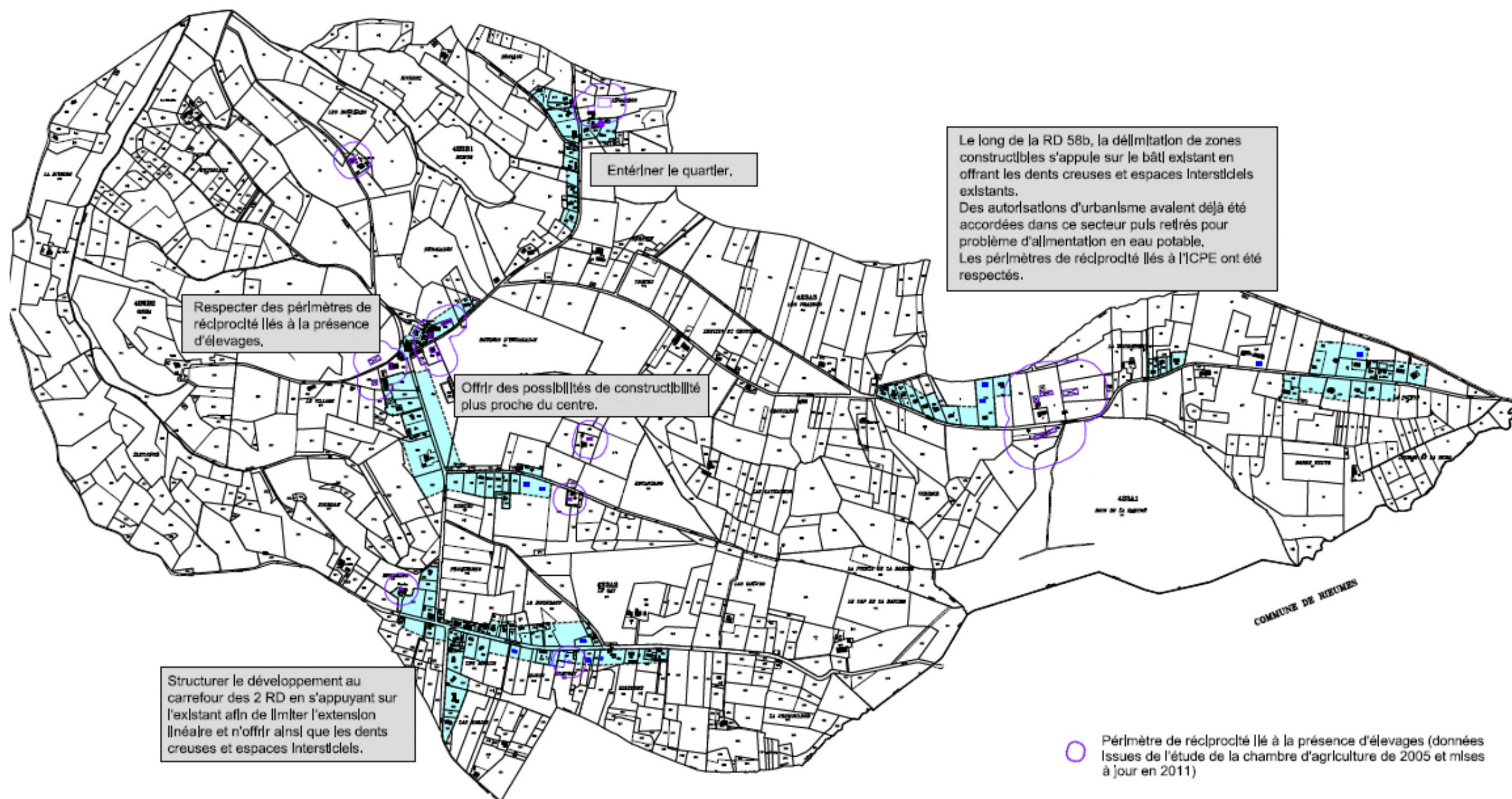
- Délimiter une zone constructible au niveau du bourg excluant les périmètres de réciprocité liés aux bâtiments d'élevage afin d'offrir des possibilités d'urbanisation plus proche du centre du village,
- Comblers les dents creuses et espaces intersticiels dans certains quartiers et hameaux existants en s'appuyant pour limiter l'extension sur le bâti déjà en place et en tenant compte de la capacité des réseaux existants,
- Entériner l'existence du quartier situé le long de la RD58 au nord du bourg,
- Et de manière générale, définir les zones constructibles dans des secteurs où les rejets d'assainissement individuel peuvent se faire.

L'objet de la révision porte principalement sur la délimitation d'une zone constructible le long de la RD 58b. Cet axe de communication classé en catégorie E, ne fait pas partie des axes de communication principaux. Il assure une desserte interne et ne constitue pas un axe de passage, les usagers traversant le territoire communal de Plagnole utilisant préférentiellement la RD3.

Cette démarche faisait l'objet de la première recommandation faite par le commissaire enquêteur dans le cadre de son avis rendu sur la carte communale le 8 avril 2008.

Ce secteur est déjà en grande partie bâti et fait l'objet de pression foncière. Lors de l'élaboration de la carte communale, la zone constructible s'était limitée à entériner l'existant en raison d'une insuffisance du réseau AEP. Des autorisations d'urbanisme avaient même été délivrées puis retirées en raison de l'insuffisance du réseau AEP.

Depuis, un renforcement récent du réseau le long de la RD58b a été réalisé afin d'une part de permettre aux abonnés actuels de ne plus être sujets à des baisses de débit en période de pointe et d'autre part de permettre l'urbanisation des dents creuses qui existent entre le bâti déjà en place.



4. INCIDENCES DES CHOIX DE LA CARTE COMMUNALE SUR L'ENVIRONNEMENT

Critères	Impacts et mesures de préservation
Agriculture	<p>Le zonage de la carte communale assure la protection des espaces agricoles en ne mitant pas l'espace agricole et en limitant, dans la mesure du possible, le développement de l'urbanisation dans des secteurs à fort enjeu (grandes étendues cultivées, périmètres de réciprocity des bâtiments d'élevage) et en le privilégiant dans des zones en mutation situées en continuité de l'existant.</p> <p>Une bande de terrain de 50 m de large sur 340 m de long est prélevée sur des terres agricoles (exploitées par leur propriétaire) situées à proximité du centre pour permettre d'offrir des possibilités d'urbanisation à proximité du centre.</p> <p>Les périmètres de réciprocity liés à la présence d'élevages sont respectés et dans la mesure du possible, exclus de la zone constructible.</p>
Consommation d'espace	<p>Les choix de la carte communale respectent la morphologie urbaine existante tout en offrant la possibilité de conforter le centre.</p> <p>L'ouverture des terrains à l'urbanisation porte sur 7^{ha} brut répartis entre le centre du village, le quartier développé au carrefour des RD 3 et 58 et le secteur situé en bordure de la RD58b.</p> <p>Ceci est cohérent avec les objectifs d'évolution de la commune (à raison de 5 maisons par hectare, nécessité de 6 ha net pour permettre l'accueil d'une trentaine de constructions nouvelles) et les orientations du SCOT (8 ha maximum).</p>
Réseaux	<p><u>Assainissement</u> : toutes les zones ouvertes à la constructibilité ont été étudiées dans le Schéma Directeur d'Assainissement et présentent une potentialité de rejet.</p> <p><u>Eau potable</u> : Toutes les zones constructibles définies et permettant une urbanisation nouvelle sont desservies par le réseau AEP et ce dernier est de capacité suffisante. En effet, un renforcement récent du réseau le long de la RD58b a été réalisé afin d'une part de permettre aux abonnés actuels de ne plus être sujets à des baisses de débit en période de pointe et d'autre part de permettre l'urbanisation des dents creuses et espaces interstitiels qui existent entre le bâti déjà en place (motif de la révision).</p> <p><u>Electricité</u> : Toutes les zones ouvertes à la constructibilité sont desservies par le réseau électrique.</p>
Patrimoine naturel	<p>La préservation des milieux naturels et espaces boisés associés ou non à des cours d'eau est assurée par le choix de terrains constructibles sur des parcelles présentant peu de valeur écologique.</p> <p>Rappelons que ces types de formations végétales présentent un intérêt pour l'accueil de diverses espèces animales et constituent à ce titre une richesse écologique.</p> <p>Les zones constructibles définies ne présentent pas d'enjeu écologique fort, aucun espace boisé n'est concerné, il s'agit d'espaces en mutation imbriqués au bâti existant.</p>

Paysage	<p>Les choix de la carte communale respectent la morphologie générale de la commune sans mitage.</p> <p>Seule une nouvelle zone peut modifier la perception la commune, il s'agit de celle définie au niveau du bourg qui permettra, en outre, d'affirmer le rôle de centralité.</p>
---------	--



PIECE 2

DOCUMENT GRAPHIQUE



ANNEXE 1

RESEAU AEP



ANNEXE 2

CARTE D'APTITUDE DES SOLS A L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF



ANNEXE 3

RECOMMANDATIONS DU SDIS

République française

SERVICE DEPARTEMENTAL D'INCENDIE
ET DE SECOURS DE
LA HAUTE-GARONNE

ETAT-MAJOR
GROUPEMENT CENTRE

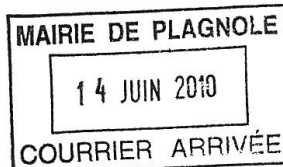
23 rue de Marclan
31600 MURET

Téléphone : 05 62 11 68 00
Télécopie : 05 62 11 68 09

Affaire suivie par : Cdte Wesemann

Reco Ops 2010 PLAGNOLE-JW/CL /N° 668

Muret, le 1^{er} Juin 2010



MONSIEUR LE MAIRE
Hôtel de ville de
PLAGNOLE

OBJET: VERIFICATION DES DISPOSITIFS DE LUTTE CONTRE L'INCENDIE IMPLANTES SUR LE TERRITOIRE DE VOTRE COMMUNE.

Monsieur le Maire,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint le détail de la vérification des dispositifs de lutte contre l'incendie incombant aux sapeurs pompiers, effectuée par le Centre d'Incendie et de Secours de RIEUMES intervenant en 1^{er} appel sur votre commune.

Conformément au courrier de Monsieur le Préfet, en date du 5 mars 2009, cette vérification se traduit par une reconnaissance opérationnelle des points d'eau destinés à la lutte contre les incendies (localisation, accessibilité, aspect extérieur, signalisation et montée de l'eau dans la colonne de l'hydrant).

A l'analyse, il semble que votre commune présente des carences en matière de défense extérieure contre l'incendie (absence ou insuffisance de points d'eau), susceptible de nuire à l'efficacité des services de secours en cas de sinistre.

Veuillez également remarquer l'apparition récurrente du code d'anomalie « 34 – Matricule manquant ». Afin de supprimer cette anomalie, il serait judicieux de reporter sur les équipements la numérotation (des dispositifs de lutte contre l'incendie) qui figure dans les tableaux ci-joints.

Enfin, Il vous appartient de nous fournir périodiquement les valeurs des mesures du débit et de la pression des poteaux et des bouches d'incendie.

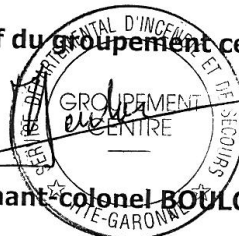
Je me tiens à votre entière disposition pour toute étude complémentaire, afin de remédier à ces déficiences.

Je vous prie de croire, Monsieur le Maire, à l'assurance de ma considération distinguée.

Le chef du groupement centre,

Lieutenant-colonel BOULOU

Copies à : Monsieur le Chef de CIS RIEUMES
Monsieur le chef du service des eaux : SIECT - COTEAUX DU TOUCH



26/04/2010		SERVICE DEPARTEMENTAL D'INCENDIE ET DE SECOURS DE LA HAUTE-GARONNE		Contrôle des Poteaux et Bouches d'Incendie de la commune de :		INSEE : 31423	
N° : Type :		Diam: Nom du lieu :		Au n°: Précision dans la rue :		Date Contrôle :	
0001	1	PI 65	65	ROUTE	BARTHE (DE LA)	"BISTERNE" "LE GAY" - D3	09/03/2010
Anomalie 7		: 07 DEBIT INSUFFISANT		Précisions :			
Anomalie 15		: 15 COFFRE PEINTURE À REFAIRE		Précisions :			
Anomalie 34		: 34 MATRICULE MANQUANT		Précisions :			
Anomalie 12		: 12 BOUCHON OBT. MANQUANT/CASSE		Précisions :			
0002	2	PI 100MM	100	ROUTE	ISLE EN DODON (DE L')	PRES DU CROISEMENT DE PESQUIERES - D3	09/03/2010
Anomalie 34		: 34 MATRICULE MANQUANT		Précisions :			
Anomalie 11		: 11 CHAÎNETTE MANQUANTE/CASSEE		Précisions :			
0003	2	PI 100MM	100	BOURG	PLAGNOLE	EGLISE - MAIRIE	09/03/2010
Anomalie 34		: 34 MATRICULE MANQUANT		Précisions :			
Anomalie 15		: 15 COFFRE PEINTURE À REFAIRE		Précisions :			
Anomalie 4		: 04 OUVERTURE DIFFICILE		Précisions :			
0004	2	PI 100MM	100	ROUTE	FORGUES (DE)	D58 - "EN BELIN"	09/03/2010
Anomalie 34		: 34 MATRICULE MANQUANT		Précisions :			
Anomalie 15		: 15 COFFRE PEINTURE À REFAIRE		Précisions :			
Anomalie 4		: 04 OUVERTURE DIFFICILE		Précisions :			
0005	2	PI 100MM	100	ROUTE	FORGUES (DE)	CROIS. CH. BESIAOU - EN GARROS . (D58)	09/03/2010
Anomalie 15		: 15 COFFRE PEINTURE À REFAIRE		Précisions :			
Anomalie 34		: 34 MATRICULE MANQUANT		Précisions :			
0006	1	PI 65	65	ROUTE	RIEUMES (VIEILLE ROUTE DE)	D58B - "HARANQUET"	09/03/2010
Anomalie 7		: 07 DEBIT INSUFFISANT		Précisions :		: LE COFFRE NE TIENT PAS	
Anomalie 13		: 13 COFFRE ENDOMMAGE (ANC. MOD)		Précisions :		: LE COFFRE NE TIENT PAS	
Anomalie 12		: 12 BOUCHON OBT. MANQUANT/CASSE		Précisions :		: LE COFFRE NE TIENT PAS	
Anomalie 34		: 34 MATRICULE MANQUANT		Précisions :		: LE COFFRE NE TIENT PAS	
0007	1	PI 65	65	ROUTE	RIEUMES (VIEILLE ROUTE DE)	ENTRE "LA MOURIERETTE" ET "BORDENEUV	09/03/2010
Anomalie 34		: 34 MATRICULE MANQUANT		Précisions :			
Anomalie 12		: 12 BOUCHON OBT. MANQUANT/CASSE		Précisions :			
Anomalie 7		: 07 DEBIT INSUFFISANT		Précisions :			

ANNEXE 1

NOTA BENE : Les solutions proposées ci-dessous pour améliorer la défense contre l'incendie dans certains secteurs, tiennent compte de la mise en conformité des dispositifs de lutte existants.

RAPPEL : (NORMES NFS 61211-213 et 62 200)

1 poteau d'incendie diamètre 100 mm => débit supérieur ou égal à 60m³/h sous 1 bar.

TOUS SECTEURS

SECTEUR DEFAVORISE	RISQUE A DEFENDRE	SOLUTION ENVISAGEE
D58b Vieille route de Rieumes	Habitations / Exploitations Agricoles (Elevage) / ERP	*1 PI Ø100mm à "Courties" devant n° 3030. *1 PI Ø100mm à l'emplacement du PI n°7 qui est hors service. *1 PI Ø100mm à "La Mouriette" devant n° 2251, ou bien aménager aire d'aspiration. *1 PI Ø100mm devant n° 1641. *1 PI Ø100mm à l'emplacement du PI n° 6 qui est hors service. *1 PI Ø100mm à "Crouzade devant n° 700.
D58 Route de Savères	Habitations	*1 PI Ø100mm à l'angle de la route du cimetière. *1 PI Ø100mm à "Les Bories" dans la courbe face à la route de Lautignac.
Route du Cimetière	Habitations / Exploitation agricole (élevage)	*1 PI Ø100mm à l'angle du chemin de "Bideau".

D3 Route de La Barthe	Habitations	*1 PI Ø100mm à "Marrot" devant n° 333. *1 PI Ø100mm à l'emplacement du PI n° 1 qui n'est pas un PI normalisé. *1 PI Ø100mm à l'angle du chemin de Bisterne
Chemin des Bouchards	Habitations / Exploitation Agricole (élevage)	*1 PI Ø100mm à l'angle du chemin des Esturlets.
Chemin de Gibra	Habitations	*1 PI Ø100mm à mi-chemin entre la place de l'église et le lieu-dit "Gibra".





ANNEXE 3

***DELIBERATION DU CONSEIL MUNICIPAL
CONCERNANT LES RECOMMANDATIONS DU
SDIS***

Objet : Délibération CM concernant le SDIS et l'enquête publique révision PLU.

Le Conseil Municipal, en concertation avec le représentant du SDIS, a décidé de remédier aux anomalies signalées concernant les différents poteaux incendie, à savoir matricule, bouchons, chaînettes, dès cette année.

De plus, une programmation de mise en place ou de remplacement de bornes à incendie est en cours suivant devis. La borne n° 7 est déjà changée ; suivra l'implantation d'une borne au cimetière, et ainsi de suite en fonction des recommandations du SDIS et des possibilités financières de la commune.

Le Maire,
Georges DUPLIX

